

Séance du lundi 8 février 2021, 09h30, par Zoom, procès-verbal

Président : M. Frédéric Herman.

Conseil de faculté	séance extraordinaire1
1.	Introduction1
2.	Présentation de Niklas Linde1
3.	Questions à Niklas Linde2
4.	Présentation de Christian Kull3
5.	Questions à Christian Kull4

1. Introduction

Frédéric Herman souhaite la bienvenue aux personnes présentes. En raison du nombre de personnes connectées il encourage l'utilisation du tchat pour poser les questions qu'il relayera aux candidats.

2. Présentation de Niklas Linde

Niklas Linde commence par dire sa conviction que la FGSE est en bonne santé, et fait un parallèle entre la grande diversité de notre Faculté et un écosystème, dont la biodiversité fait sa grande force et renforce la résilience.

Les valeurs portées par Niklas Linde sont :

- a) *Confiance et respect* ; il cite Goerge P. Shultz "When trust was in the room, good things happened."
- b) *Disponibilité et écoute*
- c) *Transparence*
- d) *Responsabilité* ; s'il doit trancher, il assumera ses décisions.

Niklas Linde pense que la crise covid va encore durer et estime que plus elle va durer et plus ses effets seront difficiles, effet qui d'ailleurs vont perdurer. Il relève les enjeux suivants :

- a) *Intégration* particulièrement difficile des étudiants en début de bachelor, tout comme pour les thésards nouvellement arrivés, ainsi que les nouveaux PAT et professeur-e-s.
- b) *Moins de présence sur place* ; qui sur la durée pose des problèmes de cohésion et de communication
- c) *Retards* ; en particulier sur les campagnes de terrain
- d) *Planification compliquée*
- e) *Perte de motivation*
- f) *Budgets et financements incertains* ; il règne une grande inconnue sur les budgets, ainsi que sur le financement de la recherche.

Le futur reste incertain, et Niklas Linde estime que nous devons rester réactifs, continuer de nous adapter, mais ne pas nous laisser guider par la peur.

Niklas Linde estime qu'il faut poursuivre le travail accompli par les précédents doyens, et guider la Faculté en s'appuyant sur les conclusions de l'auto-évaluation et celles de la CPA. Ses projets sont :

- a) *Renforcer le soutien et le suivi des PAst-PTC* ; a) d'une part pour leur donner toutes les chances de réussir, ainsi que la possibilité de rectifier une trajectoire qui serait non souhaitée, et b) d'autre part pour justifier une éventuelle non stabilisation.
- b) *Renforcer le plan d'égalité avec l'inclusion LGBTQIA+* ; continuer de veiller à engager des professeurs, mais également travailler à différents niveaux, comme par exemple sur les pratiques d'enseignement. Niklas Linde veut faire de la FGSE une Faculté où les femmes se sentent à l'aise pour postuler, ainsi que pour accepter d'occuper des postes de direction.
- c) *Augmenter le nombre de professeures et de femmes aux postes de direction* ; avec pour ambition de trouver au minimum une vice-doyenne en 2021, puis une doyenne en 2024.
- d) *Mieux intégrer l'enseignement dans le processus de recrutement* ; ceci afin de fluidifier l'intégration des nouvelles et nouveaux professeur·e·s dans les plans d'études.
- e) *Entretenir l'entente et le respect entre corps et instituts* ; Niklas Linde espère créer un climat dans lequel personne ne se sentira menacé ou jaloux d'une autre unité, car il est convaincu qu'ensemble on est plus forts.

Au niveau de l'urgence climatique et écologique, Niklas Linde entend poursuivre et soutenir les initiatives existantes, et aimerait considérer la possibilité de créer une nouvelle chaire en transition énergétique. Pour notre quotidien il propose quelques solutions concrètes comme se tourner vers de repas végétariens, locaux, bios lors des manifestations officielles comme le repas du Conseil de faculté – favoriser les déplacements professionnels en train plutôt qu'en avion – étudier la possibilité d'organiser certains camps de terrain sur des sites accessibles sans prendre l'avion. Il estime que des discussions doivent être organisées avec les instituts autour de l'impact sur le climat de nos activités de recherche et d'enseignement.

Enfin, pour terminer Niklas Linde mentionne qu'il est arrivé à l'UNIL en 2008, qu'il a ainsi vu 5 styles différents de doyen, et fait partie du Conseil de faculté depuis une dizaine d'années. Ses différentes expériences administratives sont listées sur une slide : Conseil de faculté, Conseil de l'Ecole, Comité de Direction de l'ELSTE, Bureau de l'Ecole, coordinateur du master en géosciences de l'environnement, commission de l'Egalité, commission d'auto-évaluation, Commissions de présentation.

A l'issue de ces 10 minutes de présentation, Frédéric Herman ouvre la séquence des questions au candidat. Il fera office de modérateur afin de relever et relayer les questions.

3. Questions à Niklas Linde

Niklas Linde explique qu'il entend travailler sur les procédures de promotion du corps professoral, procédure définie aujourd'hui à l'UNIL comme exceptionnelle, ce qui pose problème lorsque comme la FGSE depuis quelques années, on fait le choix d'engager des jeunes professeur·e·s en prétitularisation conditionnelle, ou au niveau professeur·e associé·e.

Pour l'interdisciplinarité, Niklas Linde estime qu'il ne peut pas promouvoir les collaborations si elles ne sont pas demandées par la base et relève que ce n'est pas le manque de moyens financiers qui empêche les collaborations, car des soutiens existent déjà au niveau de la Faculté. Il n'a donc pas de plan spécifique sur cette question, si ce n'est de garder les instruments déjà en place, et montrer aux chercheurs qu'on apprécie les démarches collaboratives.

10 ans après la restructuration de la Faculté, il pense que la gouvernance fonctionne bien. Il est toutefois prêt à reconsidérer l'organisation actuelle si l'auto-évaluation devait montrer que beaucoup de personnes pensent qu'il faut changer.

Niklas Linde pense qu'en raison de sa grande diversité on ne peut pas appliquer en GSE des critères standards d'évaluation des professeurs, comme simplement comptabiliser les financements obtenus. Il est en principe opposé à appliquer une approche quantitative et estime que le potentiel de la Faculté doit être réalisé par les membres de la Faculté. Le Décanat ayant pour rôle d'insuffler un esprit, mais surtout pas de devenir dogmatique. Il estime que toutes les initiatives qui renforcent les liens sont positives, mais doivent venir des chercheurs.

Niklas Linde se rappelle qu'à l'heure de la restructuration il avait été compliqué de savoir ce que la Direction voulait. Il est pour une transparence forte, et pense qu'il est important que le décanat transmette les informations de la

Direction vers les instituts. Il pense qu'on doit plus discuter au sein des instituts, également que les (vice-)Doyens doivent discuter avec les membres du décanat ainsi qu'avec les instituts.

Comme vice-doyen·ne·s, Niklas Linde tient à trouver un·e membre de l'IGD et un·e de l'IDYST car il pense sain d'avoir une représentation des 3 instituts ; il considère également que c'est important au niveau du transfert de l'information, qu'elle soit montante ou descendante. Il souhaiterait également pouvoir compter sur une, voire deux femmes. Comme qualification il faut des personnes bien engagées, réactives et avec un intérêt à travailler en équipe.

Niklas Linde considère que nous sommes tous différents, lui-même fait confiance à toute personne tant que preuve contraire ne lui a pas été donnée. La confiance se perd vite, mais se récupère lentement. Il ne va pas faire d'offensive de charme, mais mise sur sa façon d'être, la transparence et l'honnêteté.

Niklas Linde considère que CLIMACT est un exemple d'embryon de réponse à la question d'intégrer notre Faculté dans le tissu social (au sens large) de la communauté externe à l'UNIL, avec des liens qui se tissent avec le monde autour, mais aussi entre nos trois instituts, l'EPFL et d'autres départements. Le CIRM également crée des liens avec d'autres institutions, et développe l'outreach. Il estime qu'on doit soutenir les chercheuses et chercheurs qui assument ces rôles, et également qu'on doit s'assurer que l'information arrive à sa cible (journal, politique, etc...).

Pour réaliser une vie intellectuelle vibrante dans la Faculté, il estime que les actions doivent être réalisées par les gens, même si on peut donner un cadre institutionnel. Si le Décanat arrive à faire en sorte que le chercheur se sente attaché à la Faculté, c'est super. Ainsi l'institut reste un port d'attache, et « l'autre » n'est pas considéré comme une menace, mais au contraire comme une possibilité. Par exemple lorsqu'un institut bénéficie d'une grande visibilité globale mais non locale, il pourrait apprendre d'un autre institut comment s'engager vis-à-vis de la société.

4. Présentation de Christian Kull

Christian Kull débute en relevant que la Faculté a maintenant 18 ans, et pense que nous pouvons être fiers de ce que nous avons accompli : augmentation du nombre d'étudiants, esprit d'amélioration continue des programmes, réponse à diverses questions portant sur notre planète, et également création d'une communauté, un foyer intellectuel, des emplois, du partage et du plaisir.

Considérant qu'être doyen rime avec responsabilité de piloter le navire, et ayant envie de construire sur l'existant, Christian Kull présente trois orientations qui le guideront :

- a) *Les personnes.* En veillant à la création d'un environnement propice pour que tous puissent atteindre l'excellence, grâce à l'écoute de tous les membres de la communauté FGSE, la définition d'un cadre et la mise à disposition des ressources nécessaires, ainsi que le recrutement des bonnes personnes.
- b) *La conviction que notre Faculté doit être un environnement d'idées, d'innovation et de stimulation pour tous, avec un esprit généreux d'échanges interdisciplinaires.* Cet esprit devant être insufflé par le Décanat, qui doit également fournir les structures et financements adéquats. Ceci signifiant amplifier les initiatives bottom-up, et soutenir les diverses structures qui font sens pour ces liens humains, pour l'innovation inter- et trans-disciplinaire, et pour la science. Ces principes seront d'autant plus importants au sortir de la pandémie, où il faudra réparer les liens humains et scientifiques, et qu'il faudra donner le temps et les possibilités de retrouver stimulation, innovation et échange d'idées. Christian Kull se dit prêt à soutenir fortement l'organisation d'événements type la « journée Anthropocène » durant laquelle il avait trouvé à la fois source d'inspiration et de motivation, mais également fait la connaissance de la Faculté au-delà de ses collègues proches.
- c) *Le positionnement renforcé comme leader dans les questions environnementales, géoscience et durabilité, en contribuant aux savoirs et au débat public.* Comme Faculté réunissant SHS et sciences naturelles nous sommes relativement uniques dans le paysage universitaire européen, et il faut plus communiquer cette niche, ce qui permettra d'attirer davantage de bons étudiants et collaborateurs. Les 20 ans de la Faculté en 2023 présentant une opportunité à saisir.

Considérant que le rôle du doyen est de maintenant la Faculté dans la bonne direction, il faut s'assurer que les choses vont bien, résoudre les problèmes, bien gérer les ressources et saisir les opportunités. Pour savoir si des ajustements de cap sont nécessaires, Christian Kull revient à ses trois orientations, à savoir mettre les collaborateurs et étudiants au centre avec un esprit bottom-up, faciliter un environnement inspirant et positionner la Faculté comme un leader.

Christian Kull résume les grandes lignes de son programme ainsi :

- 1) *Piloter le navire en accord avec ces 3 orientations*
- 2) *Renforcer l'esprit interdisciplinaire et les initiatives allant dans ce sens*
- 3) *Commencer à mettre en œuvre les recommandations de l'auto-évaluation en cours de la Faculté.*

Au niveau des ressources humaines, Christian Kull veut faciliter l'évolution positive de chaque institut en pensant stratégiquement et surtout en recrutant bien. Il veut aussi protéger le temps de recherche des enseignants. Et également veiller aux conséquences de covid sur la santé et le moral de tous.

Pour l'enseignement, il veut choisir et soutenir un·e Vice-doyen·ne académique qui continue d'encourager les réflexions d'innovation bottom-up dans nos cursus. Il note qu'une auto-évaluation du bachelor est prochainement à l'agenda et croit qu'on pourrait saisir les opportunités tirées de l'enseignement à distance pour faire évoluer les manières d'enseigner.

Sur l'égalité des chances, Christian Kull veut maintenir l'approche actuelle de recrutement professoral dont on commence à voir les effets, mais en intégrant toute forme de discrimination, envers tout membre de la Faculté, afin que celle-ci soit reconnue comme un lieu accueillant pour tout le monde, quelles que soient les origines ou orientations.

Christian Kull veut également continuer de faire avancer et améliorer divers dossiers actuellement en cours, comme l'accompagnement des jeunes profs en PTC, un plan d'action pour la relève, les politiques du FINV et la question des co-directions doctorales.

Il conclut la présentation de son programme en expliquant en trois points pourquoi il serait bon Doyen :

- 1) Son parcours riche tant en termes de lieux d'hébergement que dans les orientations de recherche lui permet d'apporter une *perspective large*.
- 2) Son *expérience*, notamment les rôles institutionnels qu'il a endossés depuis 5 ans à l'UNIL lui permettent d'avoir une vision d'ensemble.
- 3) Il arrive à un moment de sa carrière où il a envie de *se mettre au service de notre Faculté* qui lui a tant apporté

A l'issue de ces 10 minutes de présentation, Frédéric Herman ouvre la séquence des questions au candidat. Il fera office de modérateur afin de relever et relayer les questions.

5. Questions à Christian Kull

Christian Kull estime qu'en général le système de gouvernance en place dans la Faculté marche bien. Les trois instituts se sont concrétisés et l'Ecole marche bien. Le gros enjeu était de transférer l'enseignement à l'Ecole pour ne garder que la recherche aux instituts, et ça semble fonctionner. A vérifier avec le retour de l'auto-évaluation.

Pour les initiatives transversales dans la Faculté, Christian Kull relève que nous avons déjà des structures en place, comme le FINV par exemple, et que nous avons également des moyens ou libertés pour soutenir des projets ad'hoc.

Pour réaliser une vie intellectuelle vibrante dans la Faculté, Christian Kull estime que chacun peut s'identifier à différents niveaux : un groupe de recherche, un centre, un institut, une Faculté, à l'Université, et qu'à chaque niveau on doit être encouragé à partager les idées, écouter et être curieux. C'est un esprit à créer à force d'exemples et d'évènements, mais sans surcharger l'agenda. Il pense qu'il faut réfléchir à chaque niveau de la création de cet esprit de participation, partage et stimulation.

Pour intégrer notre Faculté dans le tissu social (au sens large) de la communauté externe à l'université, il relève qu'on a déjà réussi à créer des évènements plus larges où on invite des gens de la Cité, et qu'il existe des évènements extérieurs où les chercheurs de la Faculté sont invités. Il prend pour exemple les Biennales de la Faculté qui étaient une réussite et qu'il regrette n'avoir pas réussi à renouveler.

Au niveau des vice-doyen·ne·s, Christian Kull va essayer d'équilibrer plusieurs choses. Pour commencer, avoir une représentation des trois instituts, afin de s'assurer d'une bonne communication vers le haut et vers le bas. Ensuite il est important d'avoir une équipe qui se complète dans le caractère et la façon de fonctionner. De manière générale il faut trouver les gens qui sont enthousiastes à l'idée de prendre ces rôles.

Christian Kull pense qu'on va pouvoir revenir en présentiel cet été. On n'aura plus l'habitude, ce sera difficile au début, mais nous serons contents de nous voir. Pour maintenir la motivation il faudra se donner du temps lorsqu'on se croise dans les couloirs, va boire un café, etc... sans toutefois se submerger. Les grands événements de la Faculté sont très importants, comme l'ouverture des cours et la fête des diplômés, et Christian Kull espère les redémarrer, tout comme les programmes de séminaires et colloques.

Pour soutenir la diversité et l'inclusion au-delà du genre, Christian Kull cite l'exemple de placer des affiches dans le style « Ceci est un lieu accueillant », qui est une formule très américaine, peut-être difficilement applicable en Suisse. Il mentionne des formations existantes pour sensibiliser la reconnaissance de nos biais, biais auxquels il faudrait penser lors des recrutements à tous les niveaux.

Christian Kull n'a aucun plan concret pour le moment concernant la durabilité dans nos actions de recherche, mais encourage les gens avec des idées concrètes à en faire part, voire avoir un groupe de réflexion sur la question. Il pense qu'on peut par exemple limiter la fréquence des voyages, combiner des déplacements ou éviter l'avion, mais qu'il ne faut pas arrêter de voyager, car ce serait la mort de la Recherche.

Kull est très favorable à considérer la qualité plus que la quantité lorsqu'il faut évaluer des chercheurs. Il pense qu'on peut faciliter la vie des enseignants en veillant à établir des cahiers des charges qui laissent du temps pour la recherche. Dans les processus de promotion ou de recrutements, ne pas compter les articles publiés, mais plutôt considérer une trajectoire. Il estime qu'il est important de donner une impulsion dans ce sens.

Christian Kull estime qu'il n'est pas du ressort du Doyen de diminuer l'existant pour faire de la place aux nouvelles initiatives. Il cite l'exemple de l'IGD qui présentait nombreux événements, auxquels les chercheurs participaient peu. Avec une concentration des ressources – ça pourrait être un bloc dédié 1x/semaine avec un tournus des thèmes - on rationalise le temps, et on attire l'attention des collaborateurs et des étudiants. C'est à gérer au niveau de l'institut.

Au niveau de l'enseignement durant la pandémie chacun a fait des erreurs et des réussites. Christian Kull estime que ce n'est pas au Décanat d'imposer une façon de faire, mais par contre de faciliter les choses pour ceux qui veulent faire évoluer leur enseignement en fonction de leur expérience covid. Le Décanat lui doit réfléchir au côté stratégique des cursus : quels sont les cours ou façons de faire qui marchent bien ? Peut-être que covid donne des nouvelles ouvertures, fait réfléchir de manière plus créative, et il encourage les comités scientifiques à le faire.

La séance extraordinaire est levée à 11h00.

Frédéric Herman, Président